

# Table des matières

<b>Remerciements.</b> . . . . .	7
<b>Introduction</b> . . . . .	9

## PREMIÈRE PARTIE DES VIES D'ILLUSTRES AUX VIES D'ÉCRIVAINS (1550-1700)

<b>Introduction de partie.</b> . . . . .	25
--	----

### **Chapitre premier. La Vie d'homme de lettres (1550-1650):**

<b><i>bien dire ou dire vrai.</i></b> . . . . .	29
---	----

La Vie éloquente: Vies de Ronsard et de Sainte-Marthe . . . . .	31
---	----

*L'éloquence épидictique*, 32-46.— Les modèles de l'*enkômion* et de la Vie de l'homme extraordinaire, 32-34; La topique de la «vie extraordinaire» dans les Vies de Ronsard et de Sainte-Marthe: naissance, dispositions naturelles, mort et portrait physique, 34-40; Les «lieux» du pathétique: l'exorde et la péroration, le récit de l'agonie, 40-44; Le style élevé, 44-46.

*Un sous-genre de l'histoire*, 46-52.— L'usage des sources: comparaison entre la Vie de Ronsard et la Vie de Sainte-Marthe, 47-49; Un *ethos* d'historien, 49-52.

*Accomplir la translatio studii*, 52-68.— «Rétablir une bonne coutume»: l'héritage antique, 52-54; la célébration de la gloire, 54-55; l'égalité des armes et des lettres, 55-58; «Classiciser Ronsard»: le *topos* de la vocation poétique, 58-61; l'imitation, 61-65; le pouvoir récapitulatif, 65-68.

La Vie savante: <i>Vita Peireskii</i> . . . . .	68
---	----

*Une Vie d'illustre*, 70-74.— La mémoire contre l'oubli, 70-71; L'opposition entre les actions publiques et les actions privées, 71-74.

*Un «travail de spartiate»*, 75-82.— La quête de la vérité, promue par l'humanisme gallican, 75-76; Une «résurrection intégrale»,

76-77; La rationalisation des «lieux» de la vie extraordinaire: naissance, dispositions naturelles et éducation, portrait physique et mort, 77-80; Concilier l'exigence de vérité et la visée apologétique, 80-81.	
La Vie, préambule de l'œuvre . . . . .	82
<i>La Vie «singulière»</i> , 85-94. – Une figure poétique alternative: l'indifférence à la postérité, 85-86; la création «sans étude, et sans labeur», 87-88; le refus de l'imitation, 88-89; un «style d'écrire singulier», 89; un nouveau schéma historiographique: Jodelle, héritier des poètes gaulois, 89-91; La Vie de Jodelle se détache de la préface aux <i>Œuvres</i> : reprises et adaptations dans la <i>Bibliothèque</i> de Du Verdier et dans l'Éloge de Bellaud, 91-94.	
<i>La Vie «véritable»</i> , 94-103. – Le modèle de la « <i>vera et pura narratio</i> », 95-97; La « <i>vera et pura narratio</i> » dans la Vie de Charron: la simplicité du récit, 97-101; l'autorité du témoin, 101-102; la vertu séparée de la «belle action», 102-103.	
<i>Un dispositif éditorial: le portrait, la Vie, l'œuvre</i> , 103-110. – Vie de Montaigne, 103-107; Vie de Rabelais, 107-110.	
<b>Conclusion du chapitre premier . . . . .</b>	<b>110</b>
<b>Chapitre II. L'essor de la Vie d'écrivain: la «petite Vie» (1650-1700) . . . . .</b>	<b>115</b>
De Binet à Racan: éclipse et renaissance de la Vie d'écrivain. . . . .	118
<i>Un exercice délaissé</i> , 118-127. – Un exercice de docte: des Vies d'érudits sur des érudits, 118-119; une exception: les Vies de poètes par Colletet, 119-121; D'autres moyens de consacrer la littérature: l'édition des œuvres des poètes, 121-123; un «temps de préfaces», 123; la publication de recueils collectifs, 123-124; Un exercice de curiosité: le «cas» Adam Billault, poète menuisier, 124-126; Beauchâteau, enfant poète, 126; Molière, auteur à succès, 126-127.	
<i>L'essor de la vie d'écrivain</i> , 128-137. – Vie et publication, de nouvelles habitudes: le préambule de l'œuvre, 128-130; la notice nécrologique, 130-131; La promotion du poète dans la vie littéraire: le développement des académies, 131-132; de nouvelles représentations de l'activité poétique, 132-133; Le public et son modèle: les honnêtes gens et l'écrivain-galant homme, 133-136.	
Des Vies au goût mondain . . . . .	137
<i>Une Vie d'écrivain en forme de conversation</i> , 139-149. – La fiction de l'oralité, 139-142; Le portrait mondain, 142-144; Les anecdotes et bons mots: la tradition doxographique, 144-145;	

propédeutique à l'art oratoire : Démosthène et Cicéron, 145 ; les anecdotes et bons mots dans les Vies d'écrivains : l'art de plaire, 145-147 ; dans les Vies de Gombauld, de Benserade, de Goudelin et de Malherbe, 147-149.

*Un savoir discret*, 149-164. – Le refus de l'érudition : le refus de l'exhaustivité, 150-152 ; de la chronologie, 152 ; de la source écrite, 153 ; de la bibliographie, 153-155 ; de l'autorité, 155-158 ; Un savoir civilisé : l'allusion plutôt que la référence précise, 159 ; les procédés de la critique adaptés au goût mondain : le parallèle, la théorie des trois styles, le commentaire, 159-164.

Représentations de l'écrivain : exemplarité et singularité . . . . . 164

*L'hégémonie du modèle galant*, 165-173. – La conversation enjouée, 165-168 ; La transformation du *topos* de la vocation, 168-172 ; Des savants galants ?, 172-173.

*L'évolution des modèles traditionnels*, 173-191. – L'homme d'action : exploits militaires et posture d'amateur dans la Vie de Malherbe, 173-176 ; et revendication d'originalité dans la Vie de Cyrano, 176-179 ; exploits poétiques et magnanimité : Corneille, 179-182 ; et galanterie : Molière, 182-184 ; Le philosophe : la vertu traditionnelle du sage, la modération, 184-185 ; le philosophe-galant homme, 185-187 ; Le saint : l'écrivain pénitent, 187-189 ; l'écrivain martyr, 189-190.

*La subversion du régime exemplaire*, 191-199. – La Vie de Malherbe ou l'impossible modèle, 192-196 ; La Vie de Benserade ou les limites de la galanterie, 196-199.

**Conclusion du chapitre II . . . . . 199**

## SECONDE PARTIE

### LA VIE D'ÉCRIVAIN : AUX CONFINS DES GENRES (1700-1750)

**Introduction de partie . . . . . 205**

**Préambule. Au tournant du siècle : de nouvelles représentations  
de l'écrivain . . . . . 209**

La Vie de Descartes . . . . . 210

*Un personnage historique*, 211-215. – Une « vraie histoire », 211-212 ; Les « deux visages » de l'homme de lettres, 212-214 ; « Histoire particulière » et « histoire générale », 214-215.

*L'individu privé*, 215-217.

<i>Un homme ordinaire</i> , 217-219. – Le juste milieu, à la portée de tous, 217-218 ; Un « héroïsme » accessible à l'homme du commun, 218-219.	
<i>La Fameuse Comédienne, ou l'Histoire de la Guérin</i> . . . . .	219
<i>Molière et sa cour</i> , 221-222.	
<i>Molière, un jaloux ordinaire</i> , 222-224.	
<b>Chapitre III. La Vie « historique » (1700-1750)</b> . . . . .	225
Une nouvelle génération de biographes. . . . .	227
<i>Des éditeurs et des journalistes</i> , 228-236. – Une entreprise d'utilité publique, 230-231 ; La publicité donnée aux œuvres, 231-235 ; Le confort du lecteur, 235-236.	
<i>Des historiens</i> , 236-238.	
<i>Des amateurs de petits faits</i> , 238-243. – Mêler le sérieux et le plaisant, 240-241 ; « Particulariser » : un gage de vérité, 241-243.	
« [L]e faire connaître tel qu'il était » : la vérité de l'énoncé . . . . .	243
<i>La précision des faits</i> , 243-249. – Les dates, 243-245 ; Les lieux et les personnes, 245-246 ; Les « minuties », 246-248 ; Les documents, 248-249.	
<i>L'envers des faits</i> , 249-274. – Des révélations éclatantes, 249-251 ; Des causes secrètes : petites causes plaisantes, 251-256 ; lectures à clés, 256-259 ; causes passionnelles, 259-262 ; Représentations du privé : l'espace privé, 262-266 ; le for intérieur, 266-272 ; Des biographes illusionnistes, 272-274.	
« [N]e rien dire que de véritable » : la vérité de l'énonciation . . . . .	274
<i>« Je ne suis qu'Historien »</i> , 274-289 – <i>Captatio benevolentiae</i> , 275-277 ; Des « mémoires très assurés » : des sources nombreuses, 277-280 ; des témoins directs, 280-282 ; ...mais anonymes, 282-283 ; la parole de l'écrivain, 283-286 ; Aveux d'ignorance et doutes, 286-289.	
<i>L'historien idéal</i> , 289-309 – Rationalité : suivre l'« ordre des temps », 289-290 ; lutter contre l'erreur, 290-293 ; démythifier : la vocation poétique, 293-294, l'inspiration, 294-295 ; proclamer son impartialité, 295-298 ; Savoir historique : analepses explicatives, 298-300 ; contextualisation, 300-302 ; Jugement critique : des biographes peu enclins à exprimer une appréciation personnelle, 303-304 ; mais désireux d'apparaître comme des critiques modèles : la connaissance des belles-lettres, 304-305 ; le dénigrement du temps présent, 305 ; la conscience de ses insuffisances, 305-306 ; des critiques à part : Voltaire et Fontenelle, 306-307.	
<b>Conclusion du chapitre III</b> . . . . .	308

**Chapitre IV. La Vie, forme et personnages : l'influence des Mémoires et du roman**

Le modèle mémorialiste	311
<i>La maîtrise du monde: Saint-Évremond, Boileau, La Fontaine</i> , 314-328.— Le je témoin et acteur: la révélation des <i>arcana</i> <i>imperii</i> , 314-317; la République des Lettres comme champ de bataille, 317-319; attention au monde et curiosité, 319-321; Le je héroïque: surmonter la disgrâce, 321-323; triompher du mauvais style, 324-326; rester fidèle dans l'adversité, 326-327. <i>Le retrait du monde: Racine</i> , 328-338.— La vanité du monde: le désir de gloire ou l'amour-propre, 329-331; la figure du <i>vates</i> discréditée, 331-332; La simplicité: éloge des petits faits, 332-333; langage courtois et franchise, 333-335; La critique du pouvoir: le désarroi d'un cœur trop tendre, 335; le motif du <i>pharmakon</i> , 336-338. <i>Défaite et dérision face au monde: Scarron</i> , 338-344.— Le poète mendiant, 339-340; L'accumulation des malheurs, 340-343; Un anti-héros? 343-344.	312
Le modèle du roman	345
<i>La perspective rhétorique: «toucher» le lecteur</i> , 346-355.— Acteur, romancier, biographe: une même ambition, 347-348; Une <i>inventio</i> naturelle: la qualité du héros, 348-350; les pensées et les mouvements du cœur, 350-351; le héros peint par ses actions, 351-352; Une <i>elocutio</i> naturelle: faire parler selon les caractères, 353-354; «relever» la matière, 354-355. <i>Des héros «non pompeux»</i> , 356-366.— Molière: la contradiction entre la vie rêvée et la vie réelle, 356-362; Quinault: un héros tout humain, 362-365.	
<b>Conclusion du chapitre IV</b>	366
<b>Conclusion</b>	369
<i>Représentations du classicisme</i> , 369-380.— De la poésie renaiss- sante à la rupture malherbienne: la doctrine, supplantée par le jugement, 369-373; « <i>Ingenium</i> sans <i>judicium</i> »: Corneille, 373-374; La Fontaine, 374-376; la Champmélé, 376-377; Le naturel, 377-378; Les règles, au fondement des chefs-d'œuvre classiques, 378-380; Le siècle de Louis XIV, 380. <i>Métamorphoses des Vies d'écrivains</i> , 380-383.— Trois époques, 381; Trois étalons de l'évolution du genre: le biographe, l'écrivain, l'anecdote, 382; La relation entre la vie et l'œuvre, 382; Le XIX <sup>e</sup> siècle: érudition documentaire et romanesque, 383.	

<b>Annexe. Questions d'attribution.</b> . . . . .	385
<b>Bibliographie.</b> . . . . .	397
<b>Index</b> . . . . .	431